



© Bénédicte Cerutti

F **O** **C**
M **I** **D**
E **E**

**CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS**

CONTACTS

MAGALI DUPIN

m.dupin@lacomediereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL

i.beroual@lacomediereims.fr
06 77 40 75 83

LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

DATES

Représentations à la Comédie (Petite Salle)

jeu. 15 juil. 19h

ven. 16 juil. 19h

sam. 17 juil. 19h

TOURNÉE 2020 / 2021

Du 19 au 20 Juin 2021 : **BRUIT, FESTIVAL DU THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, THÉÂTRE ET MUSIQUE - PARIS**

PRODUCTION

Comédie - CDN de Reims

PRODUCTION DE CRÉATION

Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire dans le cadre des Soli

—

Avec le soutien de la vie brève – Théâtre de l' Aquarium

LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

GÉNÉRIQUE

TEXTE, MISE EN SCÈNE

Bénédicte Cerutti

EN COLLABORATION AVEC

Laurence Cordier

CRÉATION LUMIÈRE

Kelig Le Bars

CRÉATION SONORE

Sylvain Jacques

SCÉNOGRAPHE PLASTICIENNE

Marine Dillard

COLLABORATION DRAMATURGIQUE

Emmanuelle Destremau et Aurélien Patouillard

—

Durée : 1h

LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

NOTE D'INTENTION

J'ai écrit ce texte après l'invitation du CDN d'Orléans à présenter un solo pour le festival Les Soli en 2020. Ce thème en était la conférence.

Après beaucoup d'errances et de détours je suis tombée sur un article qui racontait comment un jeune évangéliste Américain avait perdu la vie en voulant « apporter la parole du Christ » à un peuple isolé, perdu sur une île minuscule de l'océan Indien : North Sentinel. Et pourquoi les autorités Indiennes refusaient que quiconque aille chercher son corps qui depuis, pourrit là-bas sur la plage, après avoir été criblé de flèches.

Les Sentinelles, donc, font partie des derniers peuples « non-contactés ». Leur nombre est estimé à 50 ou 150 personnes. Ils vivent nus. On présume qu'ils n'utilisent pas l'écriture et qu'ils ne maîtrisent pas le feu, qu'ils ne savent pas le produire.

Ils vivent en autarcie depuis des milliers d'années et refusent obstinément tout contact avec l'extérieur. Cette agressivité forcenée face à toute tentative d'approche leur a permis de préserver leur culture et leur évolution.

Leur vulnérabilité (le moindre contact avec nos microbes les décimerait intégralement) et leur dangerosité ont conduit l'État Indien à interdire l'approche des côtes de l'île, repoussant encore plus profondément leur étrangeté et leur solitude.

Je me souviens d'avoir été totalement fascinée, d'être encore envoutée par cette réalité.

La possibilité, l'existence de ces « autres », inconnus et inaccessibles m'a donné le vertige.

Est-ce nous qui avons proliféré follement sur leur planète ?

Est-ce eux qui ont perduré au creux d'un angle mort de notre planète ?

Quel monde contient l'autre ?

A partir de ce territoire retranché, hostile, à partir de cette isolement acharné, j'ai écrit une déviation, une dérivation autour de mes souvenirs personnels et de mes obsessions. La réminiscence d'une expérience d'enfant qui ne se laisse pas adoucir, le temps qui ne passe plus, les cauchemars qui se font réels, la réalité hallucinée.

Je voulais écrire pour saisir comment le bruit du monde agit sur nous, nous agit, comment il nous fait rêver, délirer et nous construit.

Comment le monde nous laisse médusés et intranquilles.

Et nous, quels sont nos angles morts ?

Qu'avons nous à y découvrir ?

De quels trous noirs faisons nous les frais ?

« Risquer la hantise, c'est approcher de tout près de la frontière où la vie et la mort s'entremêlent, mais dans ce frayage il y a une valeur d'intensité constante, qui est celle de la parole, une parole capable de rêve. Le noir en tant que noir devient lui-même un instrument de mesure et d'exploration par lequel nous nous faisons voyants. C'est l'inhumain qui nous hante, et c'est ce que nous tentons chaque fois de désavouer, d'ignorer, d'écarter de nos vies comme si cela ne devait pas entrer dans le cercle enchanté de la conscience. »

A. Dufourmantelle, *Eloge du risque*

L'ESPACE

Le plateau est un espace vide.
Un espace que crée la lumière, peuplé de sons et de mots.
Au fond, une toile peinte.

Je voulais de la peinture, cette chose archaïque et rassurante. Un support très tangible se laissant vibrer par l'irréel, l'insaisissable.
La lumière nous l'offre, nous la confisque, la voile, la dévoile, s'y incarne.

La toile représente le soir de Caspar David Friedrich, une forêt de pins clairsemée qui occupe la totalité de l'espace, la lumière du soleil couchant perce la forêt.

Ce qui est saisi là, c'est le crépuscule, l'heure du loup, ce moment de bascule avant la nuit. Pour accéder à l'horizon il faut traverser la forêt, il faut faire le chemin.

Négocier avec l'inconnu. Inviter ses fantômes.

Oui, risquer la hantise.

« Le temps ne serait-il pas venu que chacun retourne à sa nuit avant de songer à changer le jour ? »
Annie Lebrun

LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

EXTRAIT

*« J'ouvre les yeux.
Il fait jour. La lumière passe un peu à travers les volets.
Il y a un petit flottement avant que je réalise.
Et ça me rend triste. Tout de suite.
Je suis là.
Je suis encore là.
Et j'ai mal de tristesse.
Il va falloir encore faire une journée ici
Encore une journée. »*



© Bénédicte Cerutti

LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

BIBLIOGRAPHIE

« Toute île est en un sens inconnue, car plus que ce que nous y trouverons, nous ignorons ce que nous lui avons associé : notre quête sans fin, nos interrogations jamais satisfaites, nos désirs de conquête sans objets, notre besoin de consolation « impossible à rassasier », nos rêves inassouvis enfin, qui nous font rêver les îles comme inatteignables et pourtant toutes liées les unes aux autres, ainsi que chacun de nous à l'intérieur de notre commune condition, dans un rêve archipélagique jamais vraiment réalisé. »

Gilles A.Tiberghien, *L'île inconnue* in *Le temps de l'île* - MUCEM / PARENTHÈSES

« La lune n'a guère moins à se plaindre de l'astronome qui la fait chiffre que de l'astrologue qui la fait chimère. Ajouter à cela la sœur d'Apollon, la chaste déesse, etc. Les poètes ont créé une lune métaphorique et les savants une lune algébrique. La lune réelle est entre les deux.

C'est cette lune là que j'avais sous les yeux.

Je le répète, l'impression est étrange. On a vaguement dans l'esprit toutes les choses que je viens de dire, et d'autres de même sorte ; c'est ce qu'on appelle la science de la lune, on roule cela confusément en soi, et puis par aventure on rencontre un télescope, et cette lune, on la voit, et cette figure de l'inattendu surgit devant vous, et vous vous trouvez face à face dans l'ombre avec cette mappemonde de l'ignoré. L'effet est terrifiant.

Autre chose que nous tout près de nous. L'inaccessible presque touché. L'invisible vu. Il semble qu'on n'ait que la main à étendre. »

Victor Hugo, *Le Promontoire du songe* - ÉDITIONS GALLIMARD

En 1843, Nerval, en voyage dans l'Orient réel, écrit à Théophile Gautier :

« Moi j'ai déjà perdu, royaume à royaume, et province à province, la plus belle moitié de l'univers, et bientôt je ne vais plus savoir où réfugier mes rêves ; mais c'est l'Égypte que je regrette le plus d'avoir chassée de mon imagination, pour la loger tristement dans mes souvenirs ! »

BÉNÉDICTE CERUTTI

TEXTE | MISE EN SCÈNE

Après des études d'architecture, elle entre en 2001 à l'école du TNS. Elle intègre la troupe du TNS en 2004, et y joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Brand d'Henrik Ibsen* (2005) et Claude Duparfait dans *Titanica* de Sébastien Harrisson (2004).

Elle travaille avec Aurélia Guillet dans *Penthésilée paysage* d'après Heinrich von Kleist et Heiner Muller (2006), Éric Vigner dans *Pluie d'été à Hiroshima* d'après Marguerite Duras (2006) et *Othello* de Shakespeare (2008), Olivier Py dans *l'Orestie* d'Eschyle (2008). Elle retrouve Stéphane Braunschweig pour *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov (2007) et pour *Maison de poupée* d'Ibsen (2009). Elle joue dans *La nuit des rois* de Shakespeare mis en scène par Jean-Michel Rabeux (2011), dans *Mademoiselle Julie* de Strinberg mis en scène par Frédéric Fisbach (2011) et reprendra *Maison de poupée* dans une mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2010). Avec Séverine Chavrier elle crée *Epousailles et représailles* d'après Hanok Levin (2010), *série B* d'après James Graham Ballard (2011) et *Plage ultime* au festival d'Avignon en 2012.

Elle travaille avec Adrien Beal dans *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, et de nouveau avec Éric Vigner dans *Brancusi contre Etats-Unis*, elle retrouve également Frédéric Fisbach au Festival d'Avignon pour *Corps* d'après Alexandra Badea (2013). Elle joue dans *Aglavaine et Selysette* de Maurice Maeterlinck sous la direction de Célie Pauthe et dans une adaptation de *Tristan et Yseult* par Eric Vigner (2014). Elle travaille également avec l'artiste Remy Yadan sur différentes performances comme *Les fumeurs noirs* présenté à ARTDANTHE (2014). Elle crée également avec Julien Fisera, *Eau sauvage* de Valérie Mrejen et avec Marc Lainé elle joue dans *La fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard (2015). Elle interprète Macha dans *La mouette* de Anton Tchekov mise en scène par Thomas Ostermeier,(2016).

En 2017, elle joue dans *l'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, mis en scène par Chloé Dabert, et joue dans la mise en scène de Pascal Kirsch de *La princesse Maleine* au festival d'Avignon. Elle retrouve Marc Lainé en 2018 pour *Hunter*, et Chloé Dabert pour *Iphigénie* de Jean Racine, créé au Cloître des Carmes dans le cadre du Festival d'Avignon, puis pour *Girls and Boys* de Dennis Kelly en 2020 et *Le Firmament* de Lucy Kirkwood en 2022.

En 2020 elle se lance dans l'écriture de la pièce *Les Sentinelles* et se met en scène. Le spectacle est présenté au CDN d'Orléans dans la cadre du festival Soli.



LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

LAURENCE

CORDIER

COLLABORATION ARTISTIQUE

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2003, Laurence Cordier suit les classes de Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Lukas Hemleb et Denis Podalydès. Elle travaille comme comédienne au Théâtre National de l'Odéon, dans *La Cerisaie* de Tchekhov mise en scène Georges Lavaudant et dans *Viol - Titus Andronicus* de Botho Strauss sous la direction de Luc Bondy. Avec Patrick Pineau, elle joue dans *Peer Gynt* d'Ibsen, dans la cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon 2004, *La demande en mariage* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *La noce* de Bertolt Brecht, *Sale août* de Serge Valletti, *Le Suicidé* de Nicolai Erdman - dans la Carrière Boulbon au Festival d'Avignon 2011, et *Le conte d'hiver* de Shakespeare. Elle interprète également *Le petit chaperon* Uf de Jean-Claude Grumberg sous la direction de Sylvie Orcier et *Les Frères Karamazov* d'après Dostoïevski sous la direction de Cécile Maudet. Elle travaille régulièrement avec Seccession Orchestra comme récitante sous la direction du chef Clément Mao-Takacs. Au cinéma et à la télévision, elle tourne notamment avec Raoul Ruiz, Jean-Daniel Verhaeghe, José-Luis Guerin, Caroline Huppert, Benoit Jacquot, Éléonore Faucher, Jean-Xavier de Lestrade...

En 2015, elle crée la compagnie La Course Folle à Tours. Laurence Cordier s'intéresse à l'écriture contemporaine, théâtrale ou non, et plus particulièrement aux autrices et à la place du féminin dans notre société, elle met en scène *Le Quai'sous* d'après des textes d'Annie Ernaux au TNBA. Nommée directrice du Théâtre Universitaire de Tours (TUT) de 2017 à 2019, elle met en scène *Platonov* de Tchekhov avec la troupe universitaire de Tours en mars 2018 et *Pulvérisés* de l'autrice Alexandra Badea en mars 2019.

En janvier 2020, elle met en scène *Ni les chiens qui boient, ni les femmes qui pleurent* d'après les écrits de la peintre et poétesse mexicaine Frida Kahlo, créé à Équinoxe, scène nationale de Châteauroux.

En octobre 2021, elle créera *Un bon petit diable* de David D'Aquaro, un spectacle jeune public où elle sera metteuse en scène et interprète au côté de la comédienne Laura Guitteny, Elle collabore comme « regard artistique » au spectacle de et avec Bénédicte Cerrutti *Les Sentinelles*, produit par la Comédie - CDN de Reims.



LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERRUTTI

KÉLIG

LE BARS

CRÉATION LUMIÈRE

Née en 1977 et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kélig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle.

Après une représentation marquante de *Un Ennemi du peuple* d'Ibsen par le TGstan, elle décide de se consacrer au théâtre. Elle intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg en 1998 où elle suit notamment les enseignements de Jean-Louis Hourdin, Yannis Kokkos, Laurent Gutman, Stéphane Braunschweig.

Depuis sa sortie de l'école en 2001, elle crée les lumières pour les spectacles de Éric Vigner, Sylviane Fortuny, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Gui-Pierre Couleau, Giorgio Barberio Corsetti, Jacques Bonaffé.

Grâce au Jeune Théâtre National elle rencontre plusieurs metteurs en scène de sa génération dont elle signe plusieurs créations et qu'elle accompagne depuis fidèlement. Elle travaille donc avec Olivier Balazuc, François Orsoni, Julia Vidity, Vincent Macaigne, Alice Laloy, Julien Fiséra, Chloé Dabert, Dan Artus, Marc Lainé, Le Groupe Incognito, Julie Bérès, Guillaume Vincent, Lucie Berelowitsch, Hedi Tillet de Clermont-Tonnerre.

Elle dessine des espaces singuliers pour des lieux aussi illustres que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre national de Chaillot, ou encore le Cloître des Carmes, le Cloître des Célestins et la Cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon.

Elle crée pour Éric Vigner les lumières de *l'Orlando* de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles. Pour Guillaume Vincent elle éclaire en 2016 *Curlew River* de B. Britten et *Le Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns à l'Opéra Comique en 2017.



LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

SYLVAIN JACQUES

CRÉATION SONORE

Sylvain Jacques a été tour à tour comédien, musicien et compositeur.

Il interprète Hippolyte dans *Phèdre* au Théâtre de l'Odéon en 1998, dans une mise en scène de Luc Bondy, et apparaît la même année à l'affiche de *Ceux qui m'aiment prendront le train*, long-métrage de Patrick Chéreau, avec lequel il retravaillera pour *Son frère*, et collaborera par la suite avec d'autres réalisateurs tels que Patrice Martineau, Brigitte Coscas et Martine Dugowson.

Fort de son expérience d'acteur, il compose, dès 1999, de la musique pour le spectacle vivant, et notamment pour de nombreuses mises en scène de la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer - par exemple *Täter* en 1999, *MacBeth* en 2002, *Cyrano de Bergerac* en 2006, *L'amour de Phèdre*, *Breaking the waves,...*, ainsi que pour Thierry de Peretti - notamment *Richard II*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Valparaiso,...*, Michèle Foucher et Renate Jett, avec laquelle il crée *Quartett*, *Les Bacchantes* pour le festival d'Athènes, et plus récemment un spectacle au Théâtre Novy, à Varsovie.

En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble, qui sort l'année suivante un premier album éponyme.

Au mois d'octobre 2011, il travaille avec Mikaël Serre pour la création *L'impasse, I am what I am* à La Ferme du Buisson dans le cadre du festival Temps d'images. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin.



LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

MARINE DILLARD

SCÉNOGRAPHIE

Diplômée en scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2006, Marine Dillard noue ses premiers liens avec le spectacle vivant par l'apprentissage du métier de peintre de décors. Cette pratique la conduit à peindre sur différents supports, dont les toiles peintes. Elle travaille régulièrement pour différents théâtres dont le Théâtre National de l'Odéon (2007-2020), le Théâtre du Soleil (2014-2017), l'Opéra Bastille et l'Opéra Garnier (2009-2020).

N'ayant jamais quitté la peinture, elle développe depuis plusieurs années un travail plus personnel de grands formats à l'huile sur papier de paysages imaginaires inspirés des « prises de notes » que constituent ses carnets de voyage qu'elle expose.

Sur une tournée de 130 dates, elle réalise également des grands paysages peints en direct pendant le spectacle *La Mouette* d'A.Tchekov, mis en scène par Thomas Ostermeier (2015-2016) en collaboration avec Katharina Ziemke.

Parallèlement, elle travaille comme scénographe sur différents projets d'Opéras, collaboratifs ou d'assistantats, *Le monde de la lune* de Joseph Haydn et Carlo Goldoni (2012), *La Chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach (2014), *Et le coq chanta...* dans une mise en scène des par Alexandra Lacroix, scénographie Alexandra Lacroix, Matthieu Lorry Dupuy (2014).

Après plusieurs années de travail collectif pour différents projets spectaculaires (2003-2008), elle remporte avec trois collaborateurs un appel d'offre pour concevoir et réaliser deux installations artistiques monumentales pour l'exposition « Climat 360° » à la Cité des Sciences et de l'Industrie sur le thème du dérèglement climatique (2015).

Depuis quelques années, elle réalise des décors en 2 dimensions pour le cinéma d'animation : *La Traversée* de Florence Miailhe (2017) et *Drôles d'oiseaux* de Charlie Belin (2020).



LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI

É **O** **C**
M **I** **D**
F **F**

**CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS**

CONTACTS

MAGALI DUPIN

m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL

i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

LES SENTINELLES

BÉNÉDICTE CERUTTI